

LE FORT DE LIOUVILLE

Les travaux de construction du fort de Liouville ont débuté le 15 juin 1876, et se sont achevés en septembre 1878. Après l'apparition de l'obus à mélinite en 1885, les protections de certaines parties vitales du fort ont été renforcées par d'importants travaux qui se révéleront efficaces mais malheureusement insuffisants. L'effectif normal du fort était de l'ordre de 700 hommes dont 19 officiers.

Le bombardement du fort de Liouville le 22 septembre 1914, les canons du fort de Liouville ouvrent le feu sur les détachements ennemis qui sont signalés dans la région de Varnéville et Montsec. Le 23 à 8 h, alors que les canons français ont repris leurs tirs, les obus allemands commencent à s'abattre sur le fort. Très vite la situation devient intenable pour les batteries qui sont à l'extérieur et elles doivent se replier dans l'ouvrage. C'est la tourelle qui abrite deux canons de 155 qui est particulièrement visée par l'artillerie allemande. Vers 21 h l'éclatement d'un obus contre sa cuirasse provoque un retour de flamme à l'intérieur qui met le feu à des gargousses de poudre. Cinq hommes sont grièvement blessés et l'un d'entre eux succombera à ses blessures. Le lendemain,

la tourelle pourra reprendre ses tirs, mais le 25, un obus allemand arrivera en plein dans la gueule d'un de ses canons au moment même du départ du coup, ce qui provoquera l'explosion du tube. Après réparation, la tourelle reprendra son tir le 26 dans l'après-midi, avec une seule pièce. Entièrement détruite, elle cessera définitivement de tirer le 27 à 10 h 30. Pendant tout ce temps, les obus

de gros calibre continuent à s'abattre sur le fort, ils éventrent les galeries, provoquent des éboulements et comblent les fossés. Le 30 au matin, pour éviter des pertes inutiles, le chef de bataillon Laugery, gouverneur du fort, voyant l'ennemi refoulé par les éléments du 8^e corps qui commencent à intervenir, donne l'ordre d'évacuer l'ouvrage. La garnison est maintenue dans son voisinage, prête à rentrer en cas de menace. Le bombardement intensif cessera le 30 septembre au soir. Par la suite le fort continuera à recevoir bon nombre d'obus qui n'auront pas raison de la tourelle de 75 ni du magasin à poudre. Le fort pratiquement hors d'état continuera néanmoins à être occupé par quelques hommes et un observateur d'artillerie qui, du fort, dispose d'une bonne vue sur le Bois Brulé.

En 1987 est créée l'Association pour la Sauvegarde du Fort de Liouville par M. Jacky BRUNETEAU, qui avait quitté La Rochelle pour vivre en ermite en Meuse, avec sa jument « La Madelon » et son chien « Belou ». Il se consacrait entièrement au souvenir des morts de la Grande Guerre, spécialement en nettoyant les monuments, les stèles et les différents vestiges. A chaque cérémonie, il revêtait la tenue du Poilu bleu horizon.

En 1989 la commune propriétaire du fort accepte de le louer à l'association pour le franc symbolique, sous condition d'y faire les travaux d'aménagement indispensables pour le faire visiter. M. BRUNETEAU s'installe alors dans le fort dans un dénuement total afin de pouvoir y consacrer la majeure partie de son temps.

Le 26 avril 1992 M. BRUNETEAU s'effondre subitement lors d'une commémoration aux Eparges, devant le monument du coq, en uniforme de Poilu, alors qu'il allait recevoir la médaille du Souvenir Français.

- 1 - BOIS D'AILLY - TRANCHÉE DE LA SOIF
- 2 - TRANCHÉE DES BAVAROIS
- 3 - CROIX DES REDOUTES - BOIS BRULÉ



NON VISITABLE À CE JOUR

